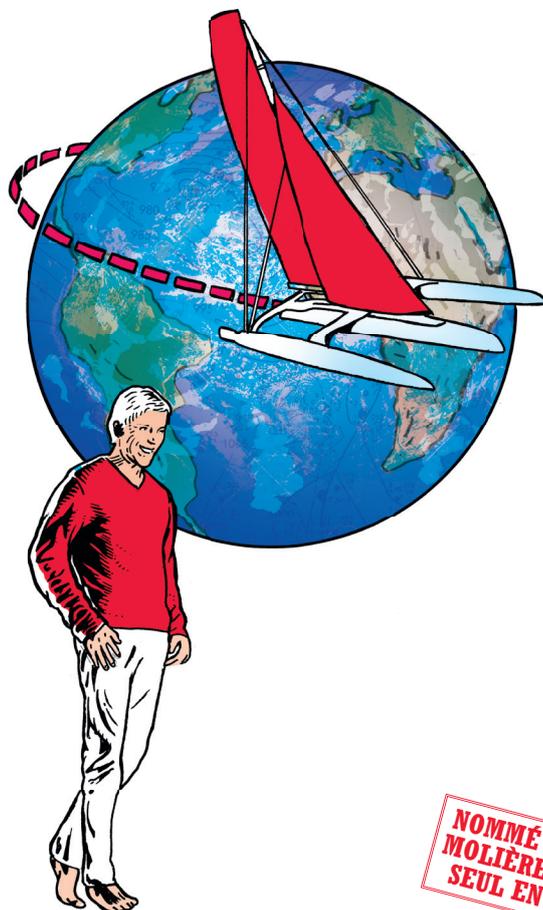


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



**NOMMÉ POUR LE
MOLIÈRE 2018 DU
SEUL EN SCÈNE**

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE

UN SPECTACLE DE **JACQUES GAMBLIN** ET **THOMAS COVILLE**
AVEC **JACQUES GAMBLIN**

16 OCTOBRE – 18 NOVEMBRE 2018, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 17, 18 ET 19 OCTOBRE 2018 À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

En 2014, seul sur son trimaran de plus de 30 mètres, Thomas Coville, navigateur hors pair, tente une nouvelle fois le record du tour du monde à la voile en solitaire. Pendant trente jours, Jacques Gamblin communique quotidiennement avec son ami qui se bat contre les dépressions, les anticyclones et les secondes. Que dire à un homme qui fait de cette victoire sa raison de vivre ? Que dire en silence, en absence ? Que dit-on de soi en parlant à l'autre ? « Me reçois-tu ? » Dans ces échanges entre terre et mer, il y a de l'imprévu et de la rareté pour une amitié plus forte que tout qui défie le monde et les rapports humains. Dans cette aventure, il y a deux hommes qui se racontent avec la distance comme paravent. Il y a de la parole qui se dévoile. En fond de scène, des cartes océaniques, des sillages ou des aurores boréales nous emportent loin, très loin.

Dans ce spectacle, le comédien livre les clés d'une relation unique, d'un voyage commun. Grand aventurier du Rond-Point, Jacques Gamblin y a présenté ses spectacles *Tout est normal mon cœur scintille* ; *Ce que le Djazz fait à ma Djambe* avec le jazzman Laurent de Wilde et *1 heure 23' 14" et 7 centièmes* avec le danseur Bastien Lefèvre. Sa voix singulière, son corps élastique, son humour, sa légèreté et sa poésie donnent forme à cette force vitale qui peut unir un homme à un autre, l'amitié.

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE

UN SPECTACLE DE **JACQUES GAMBLIN** ET **THOMAS COVILLE**

AVEC **JACQUES GAMBLIN**

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE
SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO
SON
LUMIÈRES
COSTUMES

DOMITILLE BIORET
PIERRE NOUVEL
LUCAS LELIÈVRE
LAURENT BÉAL
MARIE JAGOU

COLLABORATION ARTISTIQUE
RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES
RÉGIE SON ET VIDÉO

BASTIEN LEFÈVRE, FRANÇOISE LEBEAU
ERIC DA GRAÇA NEVES
ANTOINE PROST

REMERCIEMENTS À PABLO Tegli, À LA SCI DU DEDANS POUR SON ACCUEIL EN RÉSIDENCE AINSI QU'À JEAN-CHRISTOPHE MOUSSARD ET L'ÉQUIPE SODEBO

PRODUCTION PRODUCTIONS DU DEHORS, COPRODUCTION ESPACE MALRAUX – SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE, LA COURSIVE – SCÈNE NATIONALE / LA ROCHELLE, LE THÉÂTRE – SCÈNE NATIONALE / SAINT-NAZAIRE, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION ET DE DIFFUSION CULTURELLES DE CHÂTEAUVALLON, BONLIEU – SCÈNE NATIONALE/ANNECY, MCA AMIENS, LA FILATURE – SCÈNE NATIONALE / MULHOUSE, THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE, THÉÂTRE DE COUTANCES, ANTHÉA – ANTIPOLIS THÉÂTRE D'ANTIBES, ARCHIPEL DE GRANVILLE, LE QUAI – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT.

SPECTACLE CRÉÉ LES 11 ET 12 FÉVRIER 2017 À L'ESPACE MALRAUX – SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE

TEXTE À PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DES ÉQUATEURS LE 18 OCTOBRE 2018

DURÉE : 1H30



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

16 OCTOBRE – 18 NOVEMBRE 2018, 18H30

DIMANCHE, 18H30 – RELÂCHES LES LUNDIS ET MARDIS, LES 1^{ER} ET LE 11 NOVEMBRE – DIMANCHE 18 NOVEMBRE, REPRÉSENTATION 15H

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES LES SAMEDIS 10 ET 17 NOVEMBRE À 15H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 17, JEUDI 18 ET VENDREDI 19 OCTOBRE À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC JACQUES GAMBLIN

Je parle à un homme qui ne tient pas en place... est-ce un portrait de lui ? Ou un portrait de vous ?

Ce n'est un portrait ni de lui ni de moi, c'est l'un et l'autre à un instant T de ce que nous vivons en parallèle. Un instant de nos vies de passions, de nos sensations, de nos émotions. Deux hommes se parlent vrai, se mettent à nu. L'un comme l'autre, nous ne tenons pas en place. Lui sur l'eau, moi sur des plateaux, lui en mer, moi sur terre.

C'est un dialogue pour deux solitudes ?

Dans ce voyage, deux solitaires ou plutôt deux solistes se parlent en s'écrivant. C'est dans cette distance qui nous sépare, cette distance d'eau salée, dans ce silence ou plutôt dans ce vacarme silencieux, dans le vacarme de la vitesse, dans ce silence de l'incertitude que des choses importantes vont se dire, se dévoiler toutes voiles dehors.

Comment vous êtes-vous rencontrés, Coville et vous ?

Notre première rencontre a lieu sur son bateau lors d'une courte course à laquelle il me convie. Environ 36 heures qui me laissent appréhender le bonhomme et le gigantisme du trimaran de 31 mètres de long doté d'un mât de 35 mètres. Cette catégorie s'appelle les Ultimes, on est dans l'extrême. Nous sympathisons et découvrons que nous sommes voisins sur les terres bretonnes. Nous nous revoyons plus tard, courons ensemble, roulons ensemble, parlons ensemble.

Êtes vous nostalgique de ces instants passés en mer ? La mer vous manque-t-elle ?

Je ne suis pas nostalgique de ce moment sur le bateau car il a trouvé des prolongations et par nature je suis loin de la nostalgie. Ça me paraît toujours un peu inutile, un peu triste et vain, la nostalgie. La mer me manque dès que je m'en éloigne, je suis né au bord et j'habite au bord. Et la scène, c'est mon deuxième océan. J'y passe quand même de nombreuses heures en solo ou accompagné.

Peut-on parler de lettres d'amour ? Quel est cet amour ?

Je ne sais pas répondre à cette question. Bien sûr qu'il y a de l'amour dans cette relation. Je lui dis que je l'aime à cet homme-là. Je dis je t'aime à certains de mes amis. Il peut y avoir de l'amour dans l'amitié. De toute façon ni l'amitié ni l'amour n'ont de définition. Ils n'ont que des sensations. Je ne sais pas où sont les frontières à tout ça, à part la vérité. Je me fous des frontières et des définitions, elles sont toujours réductrices pour ne pas dire *réductristes*. Je ne cherche que de la vérité, elle est dangereuse, fragile, elle se cache parfois mais on la débusque, c'est excitant et même joyeux. Et au théâtre, par principe, cette vérité devient cul et chemise avec la fiction sinon c'est raté. C'est un dialogue d'homme à homme, j'ai presque envie de dire les yeux dans les yeux. Sauf que nous nous disons probablement plus de choses avec la distance comme paravent. C'est cette parole proche à distance que j'ai eu envie de partager avec le public. Une belle histoire avec ses rebonds et ses imprévus. J'ai pris certains risques et c'est bon ça ! Ils sont tangibles. Je pense qu'il faut toujours tenter de l'impossible. C'est fait pour ça l'impossible, non ?

Le sujet alors, c'est l'amitié, une amitié fraternelle...

C'est une amitié naissante et qui se développe au fil des milles nautiques parcourus par l'un et des kilomètres parcourus par l'autre avec les mots qui font la jonction. C'est un voyage interne-externe. C'est un suspense. Va-t-il réussir son pari planétaire ? Que vont-ils se dire ? Que va-t-il lui écrire dans pareilles circonstances ? Que va-t-il répondre ? Jusqu'où vont-ils aller dans cette exploration de l'un et l'autre, l'un pour l'autre ? Un échange avec le silence et d'un seul coup un grand bruit. Ce sont ces magnifiques images de Pierre Nouvel qui nous embarquent, nous sortent de l'intime pour un grand voyage. On est emporté, on n'est plus là, on est avec l'autre là-bas au loin dans le nulle part, dans l'effroi, la peur parce que le son de Lucas Lelièvre nous prend par le ventre.

« Je peux remplacer ton bras fatigué, une jambe meurtrie, une main molle, une tête à l'envers, un mental fébrile, un muscle flétri, un tendon d'Achille... J'aime cette illusion. »

« Toi le taureau qui affronte le vent, qui joue avec ou qui l'esquive.

Toi le torero qui attend sa charge, qui l'imagine et qui s'en sert.

Toi en habit de soleil.

Toi qui traces dans l'espace un sillon qui s'efface.

Toi grand homme dans ce que tu engages et petit dans la nuit noire. Toi recouvert de silence.

Toi qui ne pourras raconter que la surface des choses.

Toi un jour de retour. De tout et de rien. Je te salue de loin et de près... »

EXTRAIT DU SPECTACLE

Et alors on s'approche, sans savoir comment, de ce que vivent ces hommes d'exception et puis on revient à la maison, au théâtre de la maison, je veux dire chez nous, dans la chaleur du foyer, dans la chaleur de l'instant. Pour écrire de la terre des phrases qui vont peut-être soutenir, comprendre, accompagner l'improbable. Et puis ça danse, encore, un peu, pour s'alléger de la distance et du silence, pour sourire et rire, pour s'alléger de tout.

Le spectacle vous a-t-il transformé, vous-même ?

Ce spectacle est une surprise pour moi. Il m'a pris, m'a surpris. Il m'a tapé sur l'épaule et m'a entraîné dans le sillage. Et maintenant je le remercie. Il m'offre le beau voyage dont je rêvais. La nudité sans impudeur, le dévoilement souriant, la bonne glisse et le courage de la relation. Je n'ai aucun doute, c'est un spectacle profond et profondément joyeux. Parce qu'au-delà des échecs, il y a un amour fou et une confiance folle pour la peau humaine. Alors la légèreté s'invite, l'aérien, l'homme est plus léger à poil et avec le temps qui passe aussi, il peut être plus léger, il essaye, c'est le but non ?

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

JACQUES GAMBLIN

Artiste protéiforme, comédien et auteur, Jacques Gamblin a travaillé avec Claude Lelouch, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Rémi Bezançon dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça* ; *Pédale douce* ; *Laissez-passer* ; *Le Premier Jour du reste de ta vie* ; *Le Nom des gens*. On a pu le voir dans *De toutes nos forces* de Nils Tavernier qu'il retrouve pour son nouveau long métrage *Facteur Cheval*. Il y incarne avec force et émotion le rôle-titre de Joseph Ferdinand Cheval, homme rêveur et passionné. Le film sortira en janvier 2019.

Jacques Gamblin met élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité au service de créations théâtrales : *Quincailleries* (1991), *Le Toucher de la hanche* (1997), *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004), *Tout est normal mon cœur scintille* (présenté au Rond-Point en 2011 et 2013), *Ce que le Djazz fait à ma Djambe* présenté au Rond-Point en 2015 (DVD Productions du dehors/La Compagnie des Indes) ainsi que *1 heure 23'14" et 7 centièmes* avec le danseur Bastien Lefèvre pour laquelle il obtient le Molière du comédien. Il signe avec *Je parle à un homme qui ne tient pas en place* son septième spectacle (nommé pour le Molière 2018 du « seul en scène ») dont le texte est aujourd'hui disponible aux éditions des Équateurs.

Jacques Gamblin s'implique dans de nombreux projets liés à l'environnement notamment auprès de la Fondation Tara Expéditions qui organise à travers le monde des campagnes pour étudier l'impact des changements climatiques sur nos océans. En 2015, répondant à l'appel de la Maison des Écrivains et de la Littérature, il écrit *Mon climat*, un manifeste poétique où il fait part de ses espoirs et inquiétudes face aux questions environnementales. (*Du souffle dans les mots 30 écrivains s'engagent pour le climat* - Éditions Arthaud, 2015).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

2017	<i>Je parle à un homme qui ne tient pas en place</i> de Jacques Gamblin	2010	<i>Nous trois</i> de Renaud Bertrand <i>Le Nom des gens</i> de Michel Leclerc
	<i>1 heure 23'14" et 7 centièmes</i> , de Jacques Gamblin et Bastien Lefèvre	2009	<i>Bellamy</i> de Claude Chabrol <i>Home</i> de Yann Arthus-Bertrand <i>Moi, Van Gogh</i> de François Bertrand
2015	<i>Ce que le Djazz fait à ma Djambe</i> de Jacques Gamblin musique de Laurent de Wilde	2008	<i>Enfin veuve</i> d'Isabelle Mergault <i>Le Premier Jour du reste de ta vie</i> de Rémi Bezançon
2010	<i>Tout est normal mon cœur scintille</i> de Jacques Gamblin <i>La nuit sera calme</i> de Romain Gary	2007	<i>Fragile(s)</i> de Martin Valente <i>Nos retrouvailles</i> de David Oelhoffen
2009	<i>Les Diablogues</i> de Roland Dubillard, m.e.s Anne Bourgeois, création 2007	2006	<i>Serko</i> de Joël Farges <i>Les Brigades du Tigre</i> de Jérôme Cornuau <i>Les Irréductibles</i> de Renaud Bertrand
2008	<i>Léger au front</i> de Fernand Léger		
2007	<i>Confidences trop intimes</i> de Jérôme Tonnerre, m.e.s Patrice Leconte		
2005	<i>Entre courir et voler y a qu'un pas papa</i> de Jacques Gamblin		

CINÉMA

2018	<i>Facteur Cheval</i> de Nils Tavernier
2016	<i>Père fils thérapie !</i> d'Émile Gaudreault
2014	<i>De toutes nos forces</i> de Nils Tavernier <i>Week-ends</i> d'Anne Villacèque <i>24 jours</i> d'Alexandre Arcady <i>Hippocrate</i> de Thomas Lilti
2012	<i>À l'aveugle</i> de Xavier Palud
2011	<i>Ni à vendre ni à louer</i> de Pascal Rabaté <i>Le Premier Homme</i> de Gianni Amelio

THOMAS COVILLE

Thomas Coville est né à Rennes. Navigateur depuis son enfance, spécialiste de la chasse aux records en solitaire, il appartient, avec Ellen Mac Arthur, Francis Joyon et François Gabart, à ce quatuor d'exception qui a réussi à accomplir un tour du monde sans escale, en multicoque et en solitaire.

En 2016, il bat ce record avec un temps de 49 j 03 h 07 min 38 s.

À son palmarès, 8 tours du monde, 10 passages du Cap Horn, 17 records en solitaire, 5 Route du Rhum. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur et Marin de l'année 2017.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

PALMARÈS DANS LES COURSES NAUTIQUES

- 2018 1^{er} de Nice UltiMed sur Sodebo Ultim avec Jean-Luc Nélias, Thierry Douillard, Quentin Delapierre, Thomas Le Breton et Matthieu Vandame
- 2017 Élu Marin de l'année (FFV) en 2017
1^{er} de la Transat Jacques Vabre en 7 jours, 22 heures, 7 minutes et 27 secondes, en double avec Jean-Luc Nélias sur Maxi Trimaran Sodebo Ultim'
- 2016 2^e de The Transat (Plymouth–New-York)
- 2015 2^e de la Transat Jacques Vabre en double avec Jean-Luc Nélias sur Maxi Trimaran Sodebo Ultim
- 2012 1^{er} de la Volvo Ocean Race sur Groupama IV
- 2010 3^e de la Route du Rhum sur Maxi Trimaran Sodebo
- 2006 3^e de la Route du rhum sur le trimaran ORMA Sodebo
- 2005 1^{er} de la Oryx Quest sur Doha 2006
- 2004 2^e en trimaran de la Transat anglaise sur le trimaran ORMA Sodebo
- 2001 6^e du Vendée Globe 2000-2001 en 110 jours et 7 heures, sur le monocoque Sodebo
- 1999 1^{er} de la Transat Jacques Vabre, avec Hervé Jan, sur le monocoque Sodebo

TOURNÉE

10 – 12 OCTOBRE 2018	L'ESPAL / LE MANS (72)
4 ET 5 DÉCEMBRE 2018	SCÈNES DU GOLF – THÉÂTRE ANNE DE BRETAGNE / VANNES (56)
7 DÉCEMBRE 2018	THÉÂTRE DES JACOBINS / DINAN (22)
15 JANVIER 2019	L'ASTROLABE / GRAND-FIGEAC (46)
18 JANVIER 2019	THÉÂTRE DE LA MAISON DU PEUPLE / MILLAU (12)
20 JANVIER 2019	CHAI DU TERRAL / SAINT-JEAN-DE-VÉDAS (34)
29 JANVIER 2019	LE REFLET / VEVEY (SUISSE)
31 JANVIER 2019	THÉÂTRE DE BEAUSOBRE / MORGES (SUISSE)
1 ^{er} ET 2 FÉVRIER 2019	MAISON DES ARTS DU LÉMAN / THONON-LES-BAINS (74)
19 – 31 MARS 2019	LE CENTQUATRE / PARIS (75)

À L’AFFICHE



LE BANQUET

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MATHILDA MAY
AVEC SÉBASTIEN ALMAR, ROXANE BRET
BERNIE COLLINS, JÉRÉMIE COVILLAUD, LEE DELONG
STÉPHANIE DJOUDI-GUIRAUDON, ARNAUD MAILLARD
FRANÇOISE MIQUELIS, ARIANE MOURIER, TRISTAN ROBIN

10 OCTOBRE – 10 NOVEMBRE, 21H



LAÏKA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ASCANIO CELESTINI
AVEC DAVID MURGIA
ACCORDEON MAURICE BLANCHY
COMPOSITION MUSICALE GIANLUCA CASADEI
AVEC LA VOIX DE YOLANDE MOREAU

10 OCTOBRE – 10 NOVEMBRE, 21H

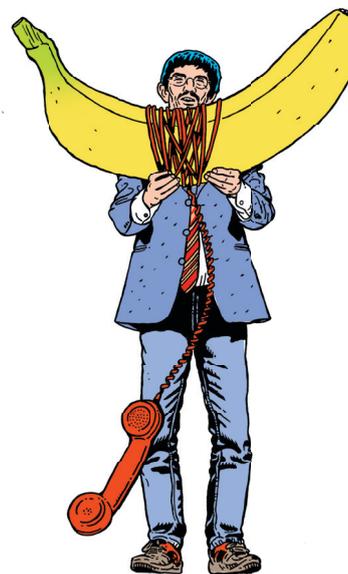


CRÉATION
FRANÇAISE

UN AMOUR EXEMPLAIRE

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE
FLORENCE CESTAC ET DANIEL PENNAC
MISE EN SCÈNE CLARA BAUER
COMPOSITION MUSICALE ALICE PENNACCHIONI
AVEC FLORENCE CESTAC
MARIE-ELISABETH CORNET, PABO IOFFREDO
LAURENT NATRELLA DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE, DANIEL PENNAC

16 OCTOBRE – 18 NOVEMBRE, 18H30



14 JUILLET

TEXTE ET INTERPRÉTATION FABRICE ADDE
CO-ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE OLIVIER LOPEZ

11 OCTOBRE – 4 NOVEMBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 